

[Text]

might change, after awhile if the situation improves then we drop it. There would be a quarterly statement.

Mr. Roy (Timmins): Thank you.

The Vice-Chairman: Were we on page five, page six, rather?

Mr. Humphrys: We are on page seven. These clauses deal with the power of the Superintendent to require a "Consolidated statement" or to require statements of individual companies, to get copies of the company's by-laws, to get interim statements and any other additional information that the Superintendent thinks is necessary.

And sub-clause (8) on page 8 requires the private company to file with the Superintendent a copy of any prospectus it is required to produce under the Canada Corporations Act, or if no prospectus is required, then they have to file a statement of the nature and purpose of the borrowing.

Clause 6 deals with the question of auditors. I should say first that these provisions are in addition to the normal audit requirement that is found in the Canada Corporations Act. Subclause (1) establishes the qualifications of an auditor, and these are modelled on the qualifications prescribed in the Bank Act and in our other legislation.

Subclause (2) enables the Minister to ask the auditor to report to him on the adequacy of his own procedures and on the adequacy of the procedures adopted by the company for the safety of its creditors. These are not regular reports; they would only be required if the Minister requested them in a special case.

In subclause (3) the Minister can enlarge the scope of the audit and in subclause (4) the Minister can call for a special audit if he thinks it is necessary.

Subclause (5). The auditor is to report to the chief executive office and directors of the company any transactions which affect the well-being of the company and which, in his opinion, are not satisfactory and require rectification. This was drawn from the Bank Act. We have had some correspondence with the Accountants Association on this. They have suggested that this is really putting too much responsibility on the auditor. We felt the example in the Bank Act was a satisfactory precedent; they only have to report if, in their opinion, the circumstances are unsatisfactory. So we did not think it was an unreasonable requirement. We were conscious of the fact that in some of the cases where trouble occurred, both in this country and in the United States, there were some questions about whether the auditors had reported to the directors the matters they had discovered: that was the reason for proposing it.

Clause 7 deals with the power of the Superintendent to require an examination of the company. This clause will permit us to examine the conditions and affairs of a company in much the same fashion as we examine other companies. It does not require that an examination be made periodically but leaves it to the discretion of the Superintendent to make an examination when he thinks it is necessary.

Mr. Walker: Just one question on that one, Mr. Chairman under subclause (3) "a person appearing to be in

[Interpretation]

suels. Nous abandonnons cette méthode s'il y a amélioration. Il y aurait un rapport trimestriel.

M. Roy (Timmins): Merci.

Le vice-président: Nous sommes à la page 5, ou 6, plutôt?

M. Humphrys: A la page 7. Il s'agit des pouvoirs du surintendant de demander un «état consolidé» ou un état de sociétés individuelles ou d'obtenir une copie des statuts administratifs d'une société, des états provisoires ou tous autres renseignements supplémentaires que le surintendant peut juger nécessaires.

A la page 8, au paragraphe (8), on demande aux sociétés privées de donner au surintendant une copie de tout prospectus qui doit être fourni en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes, ou, à défaut, une déclaration sur la matière et l'objet de l'emprunt.

A l'article 6, on parle des qualifications du vérificateur. Ces dispositions s'ajoutent aux critères habituels que renferme la Loi sur les corporations canadiennes. Le paragraphe établit les qualifications du vérificateur, qui ressemblent à celles de la Loi sur les banques et d'autres lois.

Au paragraphe 2, il est stipulé que le Ministre peut exiger que les vérificateurs d'une société d'investissement lui fassent rapport sur la valeur de la procédure adoptée par la société d'investissement et sur l'efficacité de sa propre procédure. Ceci donc se fait uniquement à la demande du Ministre.

Au paragraphe (3), le Ministre peut élargir la portée de la vérification et, au paragraphe (4), il peut ordonner qu'une vérification spéciale soit réalisée.

Au paragraphe (5), il est stipulé que le vérificateur doit faire rapport en ce qui concerne les transactions qui, à son avis, vont à l'encontre de l'intérêt de la société. L'Association des comptables nous a dit qu'il pouvait s'agir de pouvoirs trop importants accordés au vérificateur. Nous pensons que la Loi sur les banques constitue un précédent satisfaisant et nous n'avons donc pas pensé qu'il s'agissait là d'une exigence déraisonnable. Dans certains cas, bien sûr, où des ennuis se sont produits on peut se demander si les vérificateurs ont fait rapport aux administrateurs des problèmes qu'ils ont découverts. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé que l'on insère cette disposition dans la Loi.

L'article 7 traite du pouvoir d'inspection du surintendant. Ceci nous permettra d'examiner la situation de la société de la même façon que nous le faisons pour d'autres sociétés. Cela n'exige pas une inspection périodique, mais on laisse au surintendant la décision de procéder à une enquête s'il le croit nécessaire.

M. Walker: Au paragraphe (3) on parle de «la personne qui paraît avoir la charge d'un bureau mentionné», et